

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

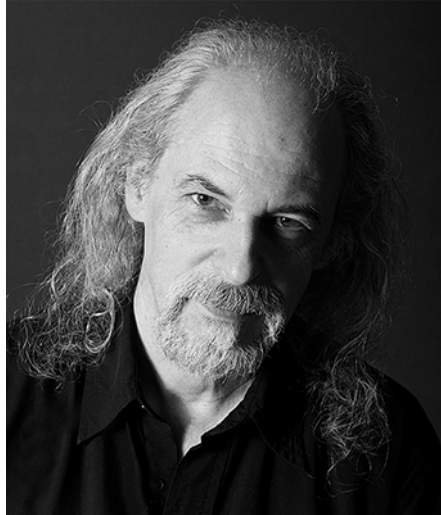
Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'accord parfait.



JOËL CONTIVAL

Comédien, conteur, formateur, auteur, professeur de théâtre et metteur en scène.

Tarnais d'adoption, il écrit et met en scène ses propres pièces depuis 2001 pour des troupes de théâtre du Tarn et de Haute Garonne.

Il intervient également dans les écoles pour la création de petites comédies théâtrales ou de contes. Ses pièces sont très souvent jouées par d'autres troupes en France et à l'étranger. À cette occasion, il lui est demandé d'animer des stages dans d'autres pays dans le cadre du théâtre francophone.

Il est sociétaire de la SACD.

Son site web : <http://www.joel-contival.com>

Ses œuvres publiées à l'ETGSO :

- *La véritable histoire du Chaperon rouge*, vol 12
- *Transit*, vol 14
- *Un Max de blues*, vol 17
- *La baignoire de l'oubli*, vol 24
- *Le chant de l'ange*, vol 25
- *Le baobab*, vol 29
- *L'accord Parfait*, vol 33

L'accord parfait.

L'accord parfait

Une comédie dramatique en deux actes.

L'ATELIER THÉÂTRE DU TORRENT PRÉSENTE

L'accord parfait



AVEC GUY BOCHUD ET VICTORIA KAESLIN

AU THÉÂTRE DE L'ODÉON
À VILLENEUVE,
LE 26, 27, 28 AVRIL 2018 À 20H30

PRIX ADULTES : CHF 30.00 - PRIX AVS / ETUDIANTS : CHF 25.00
FORMULE REPAS LE SAMEDI : CHF 60.00
INFO & RÉSERVATIONS - GRAND RUE 43 - 1844 VILLENEUVE
TEL : 021 960 22 86

[HTTP://WWW.THEATRE-ODEON.CH/](http://www.theatre-odeon.ch/)



L'accord parfait.

L'accord parfait

Une comédie dramatique en deux actes.

Création et mise en scène l'atelier théâtre du Torrent (Suisse)

Avec Guy Bochud et Victoria Kaeslin.

L'histoire : Le grand homme de théâtre Charles Prisner, auteur de théâtre et metteur scène mondialement connu et récompensé moult fois pour ses pièces coupe les ponts avec sa vie privée et professionnelle.

Il décide de séjourner pour un temps indéfini dans un modeste hôtel au bord du Lac Léman. Il veut faire le point sur sa vie et achever sa dernière œuvre, après, il arrête tout.

Le destin en décidera autrement.

Distribution :

L'auteur et metteur en scène, Charles Prisner

La femme de chambre, Monica Meyer

Époque contemporaine.

Lieu : Huis-clos, chambre d'hôtel assez monacale donnant sur le lac Léman dans la région de Montreux...

Durée approximative : 1h10

Décor/Accessoires : Un petit lit face public. Un banc pour poser les valises et un coussin. Une table de nuit et sa lampe de chevet. Un lampadaire. Une table de travail. Un paravent. Un petit fauteuil.

Coussins, oreiller, ordinateur, tél fixe, cellulaire, table à roulette. Flûte à champagne et plateau repas, fleurs, chocolats, valise avec des vêtements, vieux cartable, bloc papier, annuaire, poubelle de bureau...

L'accord parfait.



L'accord parfait

Acte I

Charles Prisner, la cigarette éteinte à la lèvre contemple le coucher de soleil sur le lac Léman. Il se retourne et inspecte la chambre. Puis, il se décide à ouvrir sa valise posée sur le lit et commence à ranger ses vêtements. Il pose son cellulaire et son ordinateur portable sur une petite table, face public. Il n'aime pas sa position. Après un regard vers le lac, il décide de déplacer le meuble face à la fenêtre et profiter ainsi d'une vue magnifique. Il positionne son cartable au pied de la table puis sort d'une poche intérieure de sa veste un stylo-plume et un petit carnet qu'il pose méthodiquement à côté de son ordinateur. Il veut le brancher, mais aucune prise électrique n'est assez proche... Il s'assoit sur le lit et appelle la réception.

LUI : Allô ? Je souhaiterais avoir une rallonge électrique... *(Il se lève et déambule.)* C'est pour brancher mon ordinateur... Si, si, les prises fonctionnent, mais j'ai changé de place votre table de travail... oui, j'ai envie de profiter de la vue sur le lac quand j'écris. Voilà... exactement, pas de prise à cet endroit... Merci ! Ah ! Rappelez-vous ! Je suis Charles Prisner. La personne qui s'occupe de ma chambre doit toujours être la même ! C'est donc elle qui m'apportera la rallonge... C'est parfait... merci. Bonne soirée...

Il raccroche et s'assoit sur le bord du lit. Il a la tête dans le vague...

Il se lève, prend son cellulaire et compose un numéro...

Brigitte ? Oui, oui, c'est moi... J'ai une drôle de voix ? Ah ! Oui, oui, tout va bien. J'ai une vue magnifique. Je viens d'assister à un coucher de soleil de toute beauté sur le lac Léman. Comme d'habitude, tu as su me trouver un cadre idéal pour bosser... Je ne sais pas... Deux, trois semaines... La presse s'inquiète ? C'est ce qu'elle sait faire de mieux ! Certains me croient mort ? Magnifique, j'aurai la paix... non ! Je n'ai besoin que d'une seule chose... la paix ! Toi seule sais où je me trouve... Tu es le seul être en qui j'ai la plus grande confiance. Joyeux anniversaire ? Mais ? Pardon ? Ah oui quand même ! Tu as beaucoup de mérite d'être encore mon agent après tant d'années... belle fidélité. Oui, désolé, nous arroserez cet heureux événement une autre fois... Surtout, tu ne m'appelles pas. Oui, oui, promis, je compte corriger et saisir à l'ordi ce satané manuscrit... Avec ma frappe commissaire, cela ne va pas être une mince affaire. .../... Non, non... hors de question de le faire jouer par qui que ce soit. Moi seul peux jouer ma vie. Cela sera mon grand retour sur les planches et après, basta ! Je disparaîs.

Ça frappe...

Ah ! Je te laisse, on frappe... *(Il se lève.)* je t'embrasse... et joyeux anniversaire à notre belle collaboration... *(Il range son cellulaire en prenant son temps...)*

Ça frappe à nouveau...

Il va ouvrir... C'est la femme de chambre qui apporte la rallonge...

ELLE : Bonsoir, monsieur, votre... rallonge...

LUI : Bonsoir. Merci...

ELLE : Permettez ? *(Quand elle veut passer devant lui, ils se gênent... Sous le regard impassible de Charles, la femme de chambre se glisse sous la table d'une manière sensuelle et branche l'ordinateur puis prépare le lit en retirant quelques affaires personnelles vite récupérées par l'homme... Elle pose sa valise sur le banc près de l'entrée. Charles repositionne la table et la chaise. Pendant ce temps, elle sort de la poche de son tablier un échantillon de chocolat qu'elle pose délicatement sur l'oreiller...)*

LUI : Pas de chocolat !

ELLE : Vous n'aimez pas le chocolat ?

LUI : Je déteste cette coutume de mettre des chocolats sur l'oreiller...

ELLE : Désolée... *(Elle le reprend.)*

L'accord parfait.

LUI : Bien, si vous pouviez me laisser...

ELLE : Avez-vous besoin d'un autre service ?

LUI : Je vous ai demandé autre chose ?

ELLE : Euh... non...

LUI : Alors, ça sera tout... *(Il manifeste son impatience.)*

ELLE : Je ne vous dérange pas plus, monsieur. Je vous souhaite une excellente soirée...

LUI : C'est ça... Merci...

Elle s'apprête à sortir mais revient sur ses pas... Charles grimace.

ELLE : Prendrez-vous le repas dans votre chambre ?

Un temps...

LUI : Comme convenu.

Elle vient sur lui, un temps. Même rituel quand elle veut le dépasser. Il se dirige vers la porte, la main sur la poignée. Elle se retrouve face à la fenêtre, contemplative.

ELLE : Quel magnifique coucher de soleil, *(Elle se retourne sur lui.)* non ?

LUI : Pas remarqué. Bon, écoutez ! Merci pour tout ! Bonsoir mademoiselle.

ELLE : Vous verrez, vous allez être comme un coq en pâte chez nous ! Vous allez pouvoir vous requinquer, vous détendre... *(Le regard de Charles suffit à convaincre la jeune femme à quitter les lieux.)*

Bonsoir monsieur.

Elle sort en passant devant lui. Il ferme la porte.

LUI : Quelle pot de colle ! Parfait, je n'ai pas été reconnu. Cette fille est bien trop jeune pour connaître mon théâtre...

Il s'approche de la fenêtre et reste méditatif un court instant... puis, pose ses mains sur le haut de la chaise et s'installe à sa table. Il allume son ordinateur et ouvre son petit carnet. Il le feuillette.

Priorité absolue ! Saisir mon manuscrit à l'ordinateur ! Quel cauchemar, j'ai horreur de cette bestiole électronique mais avec cette manie d'écrire à la main, aucune sauvegarde de faite... jouons la prudence...

Il ouvre son vieux cartable en cuir pour aller récupérer son texte... il fouille mais ne le trouve pas... il commence à s'affoler...

Ça frappe...

C'est pas vrai ! Entrez !

La jeune femme entre et reste à la porte...

Encore vous ?

ELLE : Désolée de vous importuner ! Mais concernant votre repas, il y a un doute sur votre commande...

LUI : Comment est-ce possible ? Je n'ai rien commandé !

Les deux s'approchent pour se retrouver face à face.

ELLE : Pardon ? Mais... vous m'aviez dit tout à l'heure que vous mangiez dans votre chambre comme convenu ! Vous devez donc savoir ce que vous avez choisi comme menu...

LUI : *(Il s'écarte.)* Ce n'est pas moi qui m'en suis occupé. Voyez la direction, elle est forcément au courant.

ELLE : C'est justement elle qui m'envoie... Nous n'avons aucune info. Je peux vous faire monter la carte ?

L'accord parfait.

LUI : *(Il souffle.)* Si vous voulez.

ELLE : Je peux aussi vous la réciter ! Je la connais par cœur, j'ai une excellente mémoire...

LUI : Sans façon ! La carte, merci !

ELLE : À tout de suite...

Elle s'apprête à sortir...

LUI : Attendez ! Finalement, donnez-moi juste un plat principal, genre viande rouge bien Saignante !

ELLE : Nous avons un excellent pavé de Cerf aux cèpes et girolles !

LUI : Je prends ! Cuisson, saignante. Pour le vin, un bon rouge de Lavaux sera parfait...

ELLE : Vous me faites bien plaisir. Je vous propose, un pinot noir d'Epesse 2013...

LUI : Très bien...

ELLE : Vous m'en direz des nouvelles !

LUI : Très bien...

ELLE : C'est mon vin favori...

LUI : Très bien...

ELLE : Vous aimerez, j'en suis sûre...

LUI : Très bien... et en dessert qu'avez-vous ?

Il se dirige vers la porte, même rituel quand ils se croisent...

ELLE : Des profiteroles maison, des fruits...

LUI : Profiteroles !

ELLE : Eh bien, c'est parfait, je lance la commande ! *(Elle ne bouge pas.)*

Il lui ouvre la porte...

LUI : Bon, je ne veux pas vous mettre dehors, mais j'ai du travail...

ELLE : Merci, vous êtes bien aimable...

Elle sort en lui décochant un merveilleux sourire... Il ferme la porte.

LUI : Moi, aimable ? Elle me provoque ou quoi ? Cette femme de chambre commence sérieusement à m'irriter... Erreur de casting...

Ça frappe...

Il ouvre rapidement, sans jeter un regard et d'une voix forte...

OUI?

ELLE : Désirez-vous un apéritif ?

LUI : NON !

Il ferme la porte violemment... et se positionne dans le proscenium.

Bon, qu'est-ce que je faisais déjà... ah oui... mon manuscrit... *(Il a beau chercher, il ne le retrouve pas...)*

Merde ! C'est pas possible ?! *(Il retourne le cartable pour faire tomber tout son contenu sur le lit, mais pas de manuscrit... Désespéré, il s'assied à sa chaise et se prend la tête dans les mains...)*

Réfléchissons... la dernière fois que je l'ai eu en mains, c'était ce matin, dans ce café pittoresque ! *(Il se lève d'un bond.)* Je l'ai laissé sur la table ! Mais quel âne bête ! C'est pas vrai ! Sans Brigitte derrière moi, je ne suis qu'un bon à rien !

Il se précipite sur le téléphone de l'hôtel...

L'accord parfait.

Allo ! La réception ? Oui, pouvez-vous m'apporter un annuaire. Comment ? Internet sur mon ordinateur ? Euh... oui, vous avez raison... (*Il raccroche.*) Ce type va me prendre pour un vieil imbécile rétrograde...

Il revient s'installer à son ordi et tape les critères de recherche avec lenteur et un seul doigt...

Alors... oui... annuaire... la ville, c'était... Vevey... et le café... zut, je n'ai plus son nom... mais c'est pas vrai !

Il se lève et reprend le téléphone de la chambre...

Oui, désolé, c'est encore moi... finalement, je préfère chercher dans un annuaire... C'est à cause d'un processus créatif, trop long à vous expliquer... merci !

Il raccroche...

Si mon texte est retrouvé, aucune chance qu'il puisse m'être retourné... hormis mon nom, pas d'adresse ni téléphone pour me contacter. En espérant qu'il ne tombe pas entre de mauvaises mains... guère envie de retrouver ma pièce éditée par un autre... Mon vieux Charles, ton désir de retraite dans la plus grande discrétion est en train de prendre l'eau...

Il tourne en rond dans la chambre... (L'obscurité commence à se faire sentir. Il allume les lampes de lecture du lit et un abat-jour près de la table.) Qu'est-ce qu'elle fait ? (*Il retourne à son ordinateur et tape nerveusement sur le clavier...*) Essayons des mots clés... Cafés de Vevey... Oh non ! Tant que ça ! Je ne connais même pas le nom de la rue...

Ça frappe... Il se lève !

Quand même ! Entrez !

La jeune femme lui tend l'annuaire avec un charmant sourire énigmatique...

LUI : J'aime pas votre sourire !

ELLE : Que lui reprochez-vous ?

LUI : Vous moqueriez-vous de moi ?

ELLE : Pas du tout !

LUI : Laissez tomber... (*Il se saisit de l'annuaire.*)

ELLE : Si vous avez besoin de quoi que ce soit d'autre ?

LUI : Non, non, merci !

Elle sort... Il referme la porte... Il s'installe et cherche activement dans l'annuaire...

Vevey... Vevey... cafés, cafés ! Ah ! Non, non... c'est pas ça ! Oui ! C'est lui ! Je suis sauvé ! Enfin, je l'espère !

Il se lève et prend son téléphone portable pour composer le numéro...

Allô ! Bonjour monsieur, voilà, je suis passé prendre un café ce matin et j'ai oublié un dossier contenant quelques feuilles écrites à la main... des petites notes de voyage... non, pas sur la terrasse, j'étais dans la salle, près d'une colonne bleue... oui ? J'attends...

Il marche toujours aussi fébrilement et se mord les ongles...

Allô ? Rien ? C'est pas possible ? Vous êtes sûr ? Cherchez mieux ! Non, non, je préfère vous rappeler... oui... dans dix minutes ? Merci !

Il raccroche...

La cata ! (*Il se met à hurler !*)

Ça frappe...

(*D'une voix forte.*) ENTREZ !

L'accord parfait.

C'est à nouveau la jeune femme avec une assiette.

Que voulez-vous encore ? Fichez-moi la paix à la fin !

ELLE : Ne vous fâchez pas ! J'ai... j'ai entendu crier, rien de grave ?

LUI : Si !

ELLE : *(Elle s'avance.)* Voici quelques amuses-bouches pour vous faire patienter...

Elle pose l'assiette sur la table. Charles, face à la fenêtre, lui tourne ostensiblement le dos...

Si je peux faire quelque chose pour vous ?

LUI : *(Sans se retourner.)* Hélas non... j'ai égaré un dossier dans un café de Vevey... Je viens de les appeler, ils ne l'ont pas !

ELLE : Des documents importants ?

LUI : *(Il se retourne.)* À votre avis ?

ELLE : *(gestuelle.)* Ils sont importants... Je connais bien Vevey, un cousin tient justement un petit café.

LUI : Serait-ce possible ? Avec des petites colonnes bleues dans la salle ?

ELLE : Non, cela ne me dit rien... Sans vouloir être indiscrete...

LUI : Vous me faites peur...

ELLE : Vous travaillez dans quelle branche ?

LUI : La plus haute possible ! Celle me permettant la plus grande distance avec une enquiquineuse ! *(Son sourire disparaît.)* Bon, mademoiselle, je vous rappelle que je suis ici dans la plus grande discrétion. Je vous remercie de ne me poser aucune question concernant ma vie privée mais pour vous donner un os à ronger, je travaille... dans... la recherche... Cela sera tout pour ce soir... Bonne fin de soirée... *(Il se dirige vers la porte, même rituel quand ils se croisent.)*

ELLE : Merci pour l'os. Je vais malgré tout revenir vous apporter votre repas... *(Elle est à la porte.)*

LUI : Ah oui... rapidement j'espère...

ELLE : C'est sûrement prêt... et j'espère de tout cœur que votre manuscrit sera retrouvé.

Elle sort... mais se fait vite rattraper par le bras.

LUI : Qu'avez-vous dit ?

ELLE : Moi ?

LUI : *(Il regarde dans la chambre.)* Vous voyez quelqu'un d'autre dans cette pièce ? Répétez ce que vous venez de me dire !

ELLE : Je souhaite de tout cœur que votre dossier soit retrouvé !

LUI : Ce n'est pas ça du tout ! Auriez-vous des soucis de mémoire ?

ELLE : Pas du tout et comme je vous l'ai déjà dit, elle est même excellente !

LUI : Vous avez dit texto : « j'espère de tout cœur que votre manuscrit sera retrouvé. » *(Il la secoue.)* Comment savez-vous que c'est un manuscrit ?

ELLE : Je ne sais pas ? Vous pouvez me lâcher le bras, vous commencez à me faire mal !

LUI : Répondez ! Comment savez-vous que c'est un manuscrit ?

ELLE : C'était un manuscrit ?

LUI : Je vous préviens, je n'ai aucune patience ! Je vous écoute !

L'accord parfait.

ELLE : Vous vous dites chercheur, vous avez dû écrire des notes sur quelques feuilles, voilà tout ! Un manuscrit veut dire littéralement, un texte écrit à la main ! (*Un temps...*) Je n'aime pas votre regard, vous commencez à me faire peur !

LUI : Nous autres scientifiques utilisons plutôt le terme de monographie...

ELLE : Eh bien de quoi vous plaignez-vous ! Si j'avais dit monographie, vous vous seriez aussi jeté sur moi pour me demander comment je savais que c'était une monographie ! Mais je remarque que vous avez aussi réagi au mot « manuscrit » ! Donc, mon petit doigt me dit que c'est bien votre manuscrit que vous avez égaré et que vous n'êtes pas un scientifique !

LUI : Vous n'êtes pas sottre, c'est un fait mais vous commencez à dépasser les bornes...

ELLE : Votre plat est sûrement prêt... Si vous ne voulez pas manger froid ?

LUI : Rompez !

En sortant, elle lui décoche un magnifique sourire...

Bizarre quand même l'attitude de cette fille, je mettrais ma main à couper qu'elle se fout de ma gueule ou qu'elle sait qui je suis... c'est la seule explication valable ! Bon, en attendant, j'ai une centaine de pages de ma vie intime dans la nature... mais quel idiot ! Pourquoi ne pas l'avoir tapé à l'ordi ! J'appelle Brigitte...

Assis à sa table. Il compose son numéro mais raccroche de suite...

Non, elle va encore me dire que sans elle, je fais gaffe sur gaffe... j'aurais pu l'épouser si nous ne partagions pas la même passion pour les femmes... quel gâchis pour la gente masculine... Elle aurait été la femme parfaite ! intelligente, encore pas trop mal conservée pour son âge, s'occupant de tout... Je rappelle le café ! (*Il se saisit de son cellulaire.*) Allô ? Oui, je suis le monsieur tête en l'air qui a oublié une chemise... Hein ? Mais non ! Quand je dis chemise, je parle d'un dossier ! Ça y est ? Vous me remettez ? Alors ? Hein ? C'est pas possible ! Elle n'a pas pu se perdre ! Volée ? Pourquoi voler des feuilles sans aucune valeur ! Si, si, je suis sûr que c'est chez vous que j'ai... oui... Bon, je... je rappelle demain matin... Si ! Je rappelle demain matin, bonsoir, monsieur ! Ça commence à m'énerver sérieusement ! (*Il jette son cellulaire vers les coussins.*)

Ça frappe...

ENTREZ !

La jeune femme poussant une desserte à roulettes avec un plateau d'amuse-bouches, un petit bouquet de fleurs et une flûte de champagne...

LUI : Qu'est-ce que c'est que ça ?

ELLE : Vous allez rire ! (*Devant la mine renfrognée de Charles*) Euh non... ne le répétez à personne, (*Malicieuse, elle se retourne.*) mais on appelle cela des fleurs !

LUI : C'est de l'humour ?

ELLE : Simple tentative pour tenter de vous dérider...

LUI : Vous me trouvez ridé ?

ELLE : Pour un homme de votre âge... pas trop...

LUI : Merci...

ELLE : vous n'aimez pas les fleurs ?

LUI : Je suis allergique...

ELLE : Bien dommage... (*Elle les jette dans la poubelle.*) Vous n'aimez pas le chocolat, vous ne supportez pas les fleurs...

LUI : Et ?

L'accord parfait.

ELLE : ...Rien... Et le champagne ? Oui ? Non ?

LUI : Il m'avait semblé préciser que je ne désirais pas d'apéritif ?

ELLE : Exact monsieur, mais cette flûte est offerte par la direction.

LUI : Et en quel honneur ?

ELLE : Chez nous, la qualité de l'hospitalité est une tradition. Je vous souhaite malgré tout un bon appétit !

LUI : Pourquoi « malgré tout ? »

ELLE : À cause de votre mésaventure, vous risquez de l'avoir perdu, non ?

Il ne répond pas... Elle s'approche de la fenêtre et regarde le paysage...

LUI : Ne le prenez pas mal, mais je vous trouve collante de chez collante ! Envahissante ! Je vous prie de dégager les lieux... (*Elle ne bronche pas.*) Visiblement, mon message subliminal n'est pas passé par la case compréhension...

ELLE : Je comprends que tant d'écrivains aient été inspirés par ce cadre idyllique, c'est beau, (*Il se retourne.*) non ?

LUI : Vous allez me chercher longtemps ? (*Il s'approche.*)

ELLE : (*Elle est face au lac et lui tourne le dos.*) Mais je vous ai trouvé.

LUI : Quoi ? (*Un temps.*) Vous savez donc qui je suis ?

ELLE : Je le pense...

LUI : Je vais demander que l'on me change de femme de chambre...

Il se précipite vers le téléphone...

.../... à suivre. 12 pages sur 28 pages.

Pour obtenir le texte intégral, il suffit de m'envoyer votre demande au courriel ci-dessous.

Joël Contival

0618057558

Asgard9@joel-contival.com

<https://joel-contival.com/laccord-parfait/>

SACD – Tous droits réservés.